

GRAND ÉCRAN

# ZOOM

janvier  
février  
n°4

Le magazine de l'actualité cinématographique du multiplex Libourne

UN FILM DE CLINT EASTWOOD

J. Edgar

**15<sup>e</sup> FESTIVAL TÉLÉRAMA**  
DU 18 AU 24 JANVIER

**AVANT-PREMIÈRES EN VO**  
TAKE A SCHELTER - EN SECRET

**CAFÉ DE FLORE**  
DE JEAN MARC-VALLÉE

L'HOMME LE PLUS PUISSANT DU MONDE

WARNER BROS. PICTURES PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION IMAGINE ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION MALPASO LEONARDO DICAPRIO "J. EDGAR" NAOMI WATTS ARME HAMMER JOSH LUCAS ET JUDI DENCH CROQUISÉE PAR DEBORAH HOPPER  
MONTAGE DE JOEL COX, A.C.E. GARY D. ROACH DÉCORIS DE JAMES J. MURAKAMI DIRECTEUR DE TOM STERN, A.C.E., A.S.C. PRODUCTEURS TIM MOORE ERICA HUGGINS ÉCRIT PAR DUSTIN LANCE BLACK PRÉSENTÉ PAR BRIAN GRAZER ROBERT LORENZ  
IMAGINE PRODUCE ET RÉALISÉ PAR CLINT EASTWOOD [www.warnerbros.fr](http://www.warnerbros.fr)

**LE 11 JANVIER**

MAGAZINE GRATUIT

## SOMMAIRE [JANVIER / FÉVRIER]

Élection du film familial  
Samedi 28 janvier à 14h

15<sup>e</sup> Festival Télérama  
Du 18 au 24 janvier

Arrêt sur Image  
Café de flore de Jean-Marc Vallée

Découvrir le monde  
La Turquie - Venise

Arrêt sur Image  
J. Edgar de Clint Eastwood

Les Bobines de Cinéphiles  
Take a schelter - En secret  
El Chino - Detachment

Arrêt sur Image  
La dame de fer de Phyllida Lloyd

Ciné Tapas La Movidia libournaise  
L'homme d'à côté en VO

Le Ciné des Enfants  
3€ pour tous

Événements  
Opéras : Cendrillon - Il Trittico

## QUELLE FIN D'ANNÉE !

[03] **3** Il a fallu vous armer de patience pour pénétrer dans « Le Labyrinthe des passions ».

De la qualité, de la diversité : il y en eût pour tout le monde.

[04-05] « Polisse » de Maïwen une bonne synthèse de ce que vit la brigade de la protection des mineurs, alors que dans « La Piel que habito » Antonio

[06] Banderas nous effare en chirurgien hors-norme.

[07] Auréolé de lauriers d'outre Atlantique, « The Artist » nous laisse sans voix. Et maintenant on va où ? Difficile d'égaliser le trio qui précède et pourtant

[08-09] « TINTIN » éternel redresseur de torts, y parvient. Dans « La guerre est déclarée » un chirurgien et les parents de son petit patient tentent le tout pour le tout.

[10-11] Dans « Une Séparation », rien de radical, sinon un conte des mille et une nuits qui doucement se dénoue à l'envers. « Il était une fois en Anatolie » renoue non moins doucement avec le troublant road-movie nocturne. Mais qui mieux que « Intouchables » a su renouer avec le plébiscite d'un public envoûté.

[12] Pour ceux qui n'ont pas pu voir tous ces films, vous pourrez en découvrir certains lors du 15<sup>ème</sup> festival Télérama du 18 au 24 janvier prochain.

[13]

[14] Bonne lecture !

[15] Entre temps, belles fêtes de fin d'année.

**JDella-Calce.**



Magazine tiré à 3 000 exemplaires  
et distribué gratuitement dans les cinémas Grand Écran.

Parution toutes les 8 semaines entre septembre et juin.

Entièrement réalisé pour le cinéma :

**Grand Ecran Libourne**

par Joséphine Della Calce, Laurent Sauzé,  
Fabien Labarthe et Bertrand Lafon.

**Pour nous contacter :**

**Par courrier :** Cinéma Grand Ecran 56 Avenue Gallieni  
33500 Libourne.

**Par téléphone :** 05 57 55 88 88

**Par mail :** grandecranlibourne@wanadoo.fr

Imprimé par : **Imprimerie Moderne**

*Ne pas jeter sur la voie publique.*

**SAMEDI 28 JANVIER  
A PARTIR DE 14 H**



**Ci-dessus le jury au grand complet, présidé par Claude Villers**



**Ci-dessus les heureux gagnants de la 6trouille d'Or, remportée cette année par le groupe de Pessac.**

**3** La Ville de Libourne aime le cinéma et participe activement au développement d'actions et d'événements en direction du 7<sup>ème</sup> Art.

« Ecole et cinéma », dispositif d'éducation à l'image auprès des écoliers, « festival des 6 trouilles », cinéma citoyen, et « le film familial » sont autant de rendez-vous que la municipalité donne aux jeunes et moins jeunes libournais.

L'esprit de la manifestation du film familial, est de faire se rencontrer les générations entre elles, de partager ensemble le plaisir de regarder un film en famille, et de prendre ensemble une collation offerte par la ville.

L'idée de cette manifestation c'est aussi de toucher un public peu habitué à fréquenter les salles de cinéma.

Chaque année ce sont 450 personnes qui sont invitées à passer un après-midi festif autour du 7ème art au cinéma Grand-Ecran...

En octobre, un jury (constitué de l'association

Cinéphilos en Libournais, de la directrice du cinéma Grand Ecran Joséphine Della-Calce et Claudine Chapron l'élue en charge de la culture, citoyenneté et de la mission cinéma) se réunit afin de choisir 16 films adaptés aux petits et aux grands... le choix est difficile, tant l'offre cinématographique est grande !

A partir du 1er décembre, depuis maintenant 7 ans, la ville invite les libournais à se rendre aux urnes (situées dans des lieux stratégiques) afin de voter pour le film qu'ils ont envie de voir ou de revoir.

Les bulletins de participations sont disponibles à l'accueil de la Mairie, au BIJ, à la Médiathèque, à l'Espace familles, Leader Price, centre E. Leclerc, ainsi qu'au cinéma Grand Ecran.

Une fois complétés, ils sont à glisser avant le 31 décembre dans les urnes mises à disposition dans les mêmes lieux.

Les bulletins peuvent également être imprimés depuis les sites web de la Mairie de Libourne et du Grand Ecran.

Vous pouvez aussi avoir accès aux bandes annonces des films proposés sur les bulletins sur le site du cinéma Grand-Ecran.

Le vote est clôt le 31 décembre, et un classement des films est effectué. Près de 2000 bulletins sont recueillis chaque année...

Les familles sélectionnées par tirage au sort parmi les votants, seront ensuite conviées le 28 janvier 2012, pour une après midi placée sous le signe de la convivialité.

Alors... Libournais, Libournaises tous aux urnes et ... voter !! et Rendez vous le 28 janvier !

Claudine Chaperon.



## Drive VO

**3** Un jeune homme solitaire, «The Driver», conduit le jour à Hollywood pour le cinéma en tant que cascadeur et la nuit pour des truands. Ultra professionnel et peu bavard, il a son propre code de conduite. Jamais il n'a pris part aux crimes de ses employeurs autrement qu'en conduisant - et au volant, il est le meilleur !

Shannon, le manager qui lui décroche tous ses contrats, propose à Bernie Rose, un malfrat notoire, d'investir dans un véhicule pour que son poulain puisse affronter les circuits de stock-car professionnels. Celui-ci accepte mais impose son associé, Nino, dans le projet.

Action de Nicolas Winding Refn.  
Avec Ryan Gosling, Carey Mulligan.  
Durée 1h40.

SÉANCES EN VO  
Jeu 19h45 / Sam 13h45  
Lun 21h45 / Mar 16h05



## Les bien-aimés

**3** Du Paris des sixties au Londres des années 2000, Madeleine, puis sa fille Vera vont et viennent autour des hommes qu'elles aiment. Mais toutes les époques ne permettent pas de vivre l'amour avec légèreté. Comment résister au temps qui passe et qui s'attaque à nos sentiments les plus profonds ?

Comédie dramatique de Christophe Honoré. Avec Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve. Durée 2h19.

SÉANCES  
Jeu 13h40 / Ven 19h30  
Sam 16h05 / Dim 10h15



## L'exercice de l'état

**3** Le ministre des Transports Bertrand Saint-Jean est réveillé en pleine nuit par son directeur de cabinet. Un car a basculé dans un ravin. Il y va, il n'a pas le choix. Ainsi commence l'odyssée d'un homme d'Etat dans un monde toujours plus complexe et hostile. Vitesse, lutte de pouvoirs,

chaos, crise économique... Tout s'enchaîne et se percute. Une urgence chasse l'autre. A quels sacrifices les hommes sont-ils prêts ? Jusqu'où tiendront-ils, dans un Etat qui dévore ceux qui le servent ?

Drame de Pierre Schoeller.  
Avec Michel Blanc, Zabou Breitman.  
Durée 1h52.

SÉANCES  
Mer 16h05 / Jeu 21h45  
Lun 13h45 / Mar 19h30

Du 18 au 24 janvier 2012



## Incendies

**3** A la lecture du testament de leur mère, Jeanne et Simon Marwan se voient remettre deux enveloppes : l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence. Jeanne voit dans cet énigmatique legs la clé du silence de sa mère, enfermée dans un mu-

tisme inexplicable les dernières semaines précédant sa mort. Elle décide immédiatement de partir au Moyen Orient exhumier le passé de cette famille dont elle ne sait presque rien...

Drame de Denis Villeneuve.  
Avec Remy Girard, Lubna Azabal.  
Durée 2h03.

SÉANCES  
Jeu 16h05 / Ven 21h45  
Dim 20h15 / Mar 13h40



## La guerre est déclarée

**3** Un couple, Roméo et Juliette. Un enfant, Adam. Un combat, la maladie. Et surtout, une grande histoire d'amour, la leur...

Comédie dramatique de Valérie Donzelli.  
Avec Jérémie Elkaim, Valérie Donzelli.  
Durée 1h40.

SÉANCES  
Mer 19h45 / Ven 13h45  
Sam 21h45 / Dim 18h10 / Lun 16h05



## Habemus Papam VO

**3** Après la mort du Pape, le Conclave se réunit afin d'élire son successeur. Plusieurs votes sont nécessaires avant que ne s'élève la fumée blanche. Enfin, un cardinal est élu ! Mais les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent en vain l'apparition au balcon du nouveau souverain pontife.

Ce dernier ne semble pas prêt à supporter le poids d'une telle responsabilité. Angoisse ? Dépression ? Peur de ne pas se sentir à la hauteur ? Le monde entier est bientôt en proie à l'inquiétude tandis qu'au Vatican, on cherche des solutions pour surmonter la crise...

Comédie dramatique de Nanni Moretti  
Avec Michel Piccoli, Nanni Moretti.  
Durée 1h42.

SÉANCES EN VO  
Mer 21h45 / Ven 16h05  
Dim 13h45 / Lun 19h40



## Une séparation VO

**3** Lorsque sa femme le quitte, Nader engage une aide-soignante pour s'occuper de son père malade. Il ignore alors que la jeune femme est enceinte et a accepté ce travail sans l'accord de son mari, un homme psychologiquement instable...

## Film «Coup de Cœur»

Drame de Asghar Farhadi.  
Avec Leila Hatami, Peyman Moadi.  
Durée 2h03.

SÉANCES EN VO  
Mer 13h45 / Sam 19h30  
Dim 16h05 / Mar 21h45

CAFÉ  
DE FLORE

UN FILM DE JEAN MARC-VALLÉE

MERCREDI  
25  
JAN

Il n'est pas facile de dire adieu  
à ceux qu'on aime ;  
pour y parvenir, il faut parfois toute  
une vie - ou deux.

**3** Entre le Paris des années 1960 et le Montréal d'aujourd'hui se déploie une vaste histoire d'amour à la fois sombre et lumineuse, troublante et malgré tout pleine d'espoir. Café de Flore raconte les destins croisés de Jacqueline une jeune Parisienne mère d'un enfant unique, d'Antoine un DJ montréalais ainsi que des femmes qui l'entourent. Ce qui les relie : l'amour, troublant, maladroit, imparfait et inachevé... humain.



## NOTES DE PRODUCTION

*Triangles amoureux*

**3** Suivent deux ans de préparation, de tournage et de post-production pour une histoire d'amour double, aux facettes à la fois distinctes et complémentaires. La première, sensuelle, charnelle et très incarnée, se déroule de nos jours à Montréal : Antoine (Kevin Parent), DJ, fou de passion pour sa nouvelle compagne, Rose (Evelyne Brochu), n'arrive pas à faire le deuil de sa séparation d'avec Carole (Hélène Florent), son amour d'adolescent devenue la mère de ses enfants. La seconde, située dans le Paris des années 60, raconte la relation fusionnelle unissant Jacqueline (Vanessa Paradis) à son fils de sept ans, Laurent (Marin Gerrier), qui tombe follement amoureux d'une camarade de classe, trisomique comme lui.

Ces deux récits s'emboîtent comme dans une « une partition émotionnelle », ainsi que nous l'explique Jean-Marc Vallée, qui a mis en place dans Café de Flore un jeu de miroirs à travers le temps et l'espace, chacune des deux histoires se faisant le révélateur de l'autre qu'elle hante par des échos et de subtiles résonances.

*Amoureux*

Café de Flore s'ouvre sur des images riantes d'un homme qui a, en apparence, tout pour être heureux : en parfaite santé, sans souci financier, père de deux magnifiques filles,

Antoine vit avec Rose un amour si grand qu'il éclaire sa vie entière. Mais son existence comporte aussi des zones d'ombre, dont une relation trouble avec son père et, surtout, des rapports tendus avec Carole, la mère de ses enfants qu'il a quittée mais dont il ne peut ignorer les souffrances.

Incarnée avec justesse et sensibilité par Hélène Florent, Carole n'arrive pas à accepter le départ de celui qui était son âme sœur et sans qui elle ne sait plus vivre. Elle fait chaque nuit un cauchemar étrange, qui se précise lentement, et l'amène peu à peu à se détacher de la réalité, à embrasser l'irrationnel pour se guérir du mal que lui a fait le réel. Lorsque, à bout de forces, elle se tourne vers le mysticisme et l'ésotérisme, ce n'est pas en y cherchant un moyen d'oublier ou d'endormir sa souffrance – cela serait une trahison à cet amour qu'elle refuse de voir mourir –, mais dans l'espoir de trouver une façon de lui donner un sens.

*Mère et fils*

Le jour de la naissance de son fils, Jacqueline s'est donné une mission : tel qu'il est, elle l'aimera. D'un amour inconditionnel, exclusif, total, quitte à tout sacrifier pour le bonheur de son enfant. Vanessa Paradis explique le choc qu'elle a éprouvé à la lecture du scénario : « Je l'ai refermé et j'ai repris ma respiration, j'avais le souffle coupé. Mon cœur battait très fort. J'avais la sensation d'avoir lu la partition d'un très grand concerto ».

Le rôle est pourtant aux antipodes de

l'image glamour que l'actrice projette habituellement. Son personnage est, selon ses mots, « une femme qui a perdu l'homme de sa vie et qui a fait le vide autour d'elle pour que son petit garçon trisomique ait une vie heureuse, malgré le peu de moyens qu'elle possède. Elle ne peut compter que sur elle et sur la fatalité de la vie ». L'actrice ne cache pas le trouble qu'elle a ressenti face à un tel personnage, à la fois dévoué et dur : « rendre sympathique une femme si forte et si déterminée me faisait très peur et me plaisait beaucoup en même temps ».

Un rôle difficile, que Jean-Marc Vallée et elle ont préparé ensemble dans le but que les spectateurs aiment Jacqueline et la comprennent. Main dans la main, ils ont cherché la coiffure, les vêtements, la démarche, et jusqu'à la voix.



Comédie dramatique de Jean-Marc Vallée.  
Avec Vanessa Paradis, Kevin Parent et  
Hélène Florent. Durée : 2h

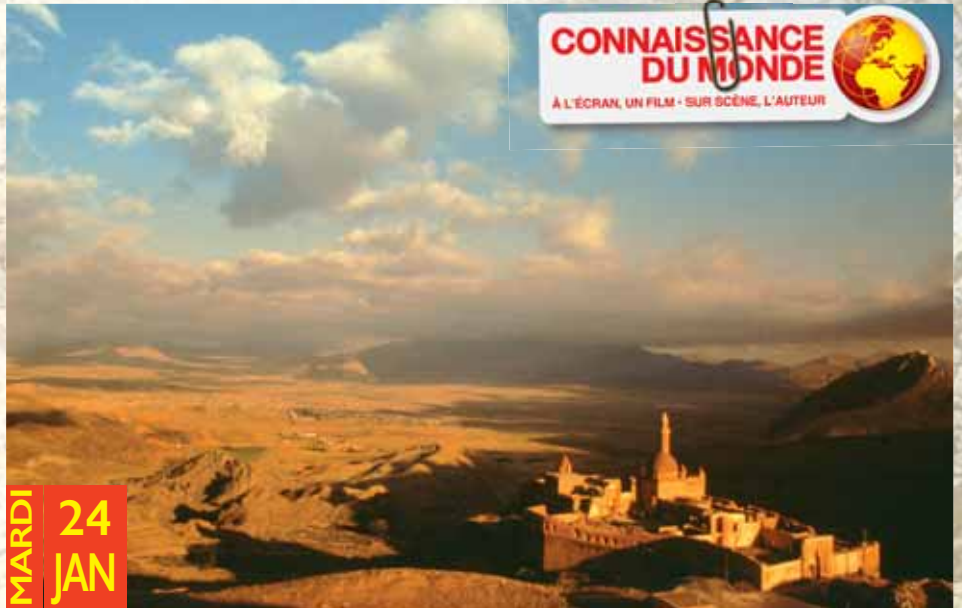
## La Turquie

### Des empires et des hommes

**3** Evoquer la Turquie, c'est surtout avancer à petits pas dans l'extraordinaire richesse de l'Asie mineure, richesse géographique, humaine, culturelle, artistique. L'héritage de l'Asie se confond avec celui de l'Occident imprégnant cette terre jusque dans ses recoins les plus intimes, des rivages de l'Égée chantés par la Grèce aux plateaux anatoliens soumis par les rudes conquérants asiatiques. Vincent HALLEUX est parti à la rencontre des régions qui regorgent de curiosités et dont les hommes oubliés attendent vainement les promesses d'un essor économique ; A la rencontre de cette autre Turquie, celle des grandes forteresses et des paysages grandioses de la Cilicie, celle de l'Arménie et de la route de Jérusalem. Il y découvre les extraordinaires mosaïques de la cité engloutie de Zeugma.



Et, sur les méandres du fleuve où veillent des citadelles parmi les plus grandioses de l'Orient latin, il filme comme jamais le château de Ranoulat. Au-dessus de la



MARDI 24 JAN

frontière syrienne, Vincent HALLEUX avance dans le fief des derniers Araméens, le Tour-Abdin (la montagne des serviteurs de Dieu). Il pénètre dans leurs lieux de culte comme à Mar Gabriel et à Hath et les regarde prier. L'insolite Hasan-Keyf sur le Tigre est un condensé d'histoire, cette histoire ici est menacée comme la vie...par un barrage. Patrimoine en péril comme le chef d'œuvre byzantin d'Alahan et la grotte rupestre de Mut dévoilés enfin dans leur beauté orgueilleuse

et solitaire, villes bibliques d'Edesse ou d'Antioche. Le voyage vers l'Est est une aventure qui nous interpelle et un pèlerinage à la source des plus anciens rites chrétiens et de leurs sanctuaires. Ce reportage nous offre un autre visage de la Turquie, d'autres aspects plus authentiques de la vie quotidienne loin des feux de la rampe.

## Venise

### La Sérénissime

**3** Elle est unique, irremplaçable, sublime, irritante à force de séduire... Emmanuel BRAQUET nous entraîne dans une Venise autant secrète qu'insolite. Le long de ces petits canaux populaires où nul ne s'aventure s'il n'est pas vénitien, vivent encore des artisans héroïques qui perpétuent grâce à leur talent

la grandeur du passé : tisserands travaillant la soie comme au seizième siècle dans des ateliers datant du Tintoret ; fabricants de mosaïques en faïence vernissée à l'identique de celles qui recouvrent les façades de la basilique Saint Marc ; restaurateurs des tableaux des plus grands maîtres de la peinture vénitienne qui maintiennent en vie dans la plus grande discrétion les chefs d'œuvre ayant fait de Venise le phare

culturel et artistique de l'Europe. C'est l'envers d'un décor qui, lui, est bien planté dans la réalité, avec ses innombrables palais qui se mirent dans le Grand Canal et dans lesquels vivent encore quelques personnages originaux comme le comte Targhetta, maître d'œuvre d'un carnaval éblouissant, auquel il a su, redonner une âme. La fête, se déroule aussi sur l'eau, car Venise n'oublie pas les liens étroits qui l'unissent toujours à cette mer qu'elle domina pendant cinq siècles. Les grandes célébrations sont là pour le rappeler : Voga Longa et Regata Storica. La terre, l'eau. Il ne manquait plus que le ciel pour découvrir Venise autrement. Venise est plus que jamais magnifique, et porteuse d'espoir pour son avenir.



MARDI 14 FÉV

SÉANCES À  
A 14H30 ET 20H30

Retrouvez toute l'actualité  
des ciné-conférences sur  
[www.connaissancedumonde.com](http://www.connaissancedumonde.com)

J. Edgar

## Synopsis

**3** J. Edgar Hoover s'est imposé comme l'homme le plus puissant des États-Unis. Directeur du FBI pendant près d'un demi-siècle, il était prêt à tout pour protéger son pays. Alors qu'il a côtoyé huit présidents et traversé trois guerres, Hoover s'est insurgé contre toutes sortes de menaces, qu'elles soient réelles ou fantasmées, et n'a pas hésité à contourner les lois dans l'intérêt de ses compatriotes. Ses méthodes, à la fois brutales et héroïques, lui ont valu l'admiration du monde entier qu'il convoitait par-dessus tout. Hoover avait le culte du secret, particulièrement ceux des autres, et ne craignait pas d'utiliser ces informations confidentielles pour infléchir en sa faveur les rapports de force avec les dirigeants du pays. Conscient que les êtres de pouvoir maîtrisent le savoir et jouent avec la peur, il se servait des deux pour étendre son influence et se bâtir une réputation d'homme redoutable

et infallible. Il était aussi discret sur sa vie privée qu'il l'était en public et n'accordait sa confiance qu'à un petit cercle de privilégiés. Son plus proche collègue, Clyde Tolson, était aussi celui qui passait le plus de temps à ses côtés. Sa secrétaire, Helen Gandy, sans doute la personne la mieux informée des stratégies de Hoover, lui est restée loyale jusqu'au bout ... et même au-delà. Seule sa mère, qui était à la fois sa source d'inspiration et sa conscience, l'a abandonné : sa disparition a anéanti le grand homme qui a passé sa vie à rechercher son amour et son approbation. J. EDGAR explore le parcours et la vie privée d'un homme, capable de déformer la vérité comme de l'ériger en principe intangible, un homme qui s'est employé à défendre sa conception bien particulière de la justice, mais qui s'est aussi laissé contaminer par la part d'ombre du pouvoir...

MERCREDI

11  
JAN

## Notes de Productions

**3** J. Edgar Hoover était un personnage complexe et charismatique qui a fasciné l'Amérique et dont la présence flotte encore aujourd'hui dans les bâtiments du FBI qui portent son nom. Il a été l'instigateur des méthodes modernes d'expertise médico-légales et a mis en place tout un arsenal de lois fédérales dont l'influence se fait toujours sentir aux États-Unis de nos jours. À la fois craint et admiré, l'homme était une énigme dont la vie publique et privée suscitait rumeurs et calomnies, mais qui a

su préserver sa véritable identité grâce à son culte du secret. Clint Eastwood, qui a grandi sous son règne, avait envie d'explorer son parcours à travers le cinéma : «Hoover était un grand flic, ou un «super agent» comme on disait à l'époque, mais je ne savais pas grand-chose de lui», confie-t-il. «C'était un homme qui s'affichait souvent en public, avec des stars hollywoodiennes et des écrivains célèbres, mais qui est resté énigmatique à bien des égards»

“Hoover a toujours été un personnage à la fois mythique et emblématique de l'histoire américaine”

L'action de J. EDGAR commence au milieu des années 70, vers la fin de la vie de Hoover et de son mandat à la tête du FBI. Souhaitant préserver son héritage, il se met à dicter ses mémoires et à se plonger dans ses souvenirs de jeunesse : il n'avait qu'une vingtaine d'années lorsqu'il a débuté sa carrière à l'institution qui n'était encore que le «Bureau of Investigation». «C'est un film qui parle de relations humaines», poursuit le réalisateur. «Des rapports intimes entre Hoover et son

entourage, qu'il s'agisse de ses proches, Clyde Tolson, Helen Gandy et sa mère, ou de Robert Kennedy et d'autres personnages politiques influents, y compris des présidents. S'il s'était agi d'un banal biopic, je crois que ça ne m'aurait pas intéressé. Ce que j'aime, ce sont les films qui parlent de relations humaines : j'aime m'interroger sur les raisons qui ont poussé, ou qui poussent, les gens à prendre telle ou telle décision dans leur vie».



## Les Costumes

**3** J. EDGAR se déroule sur plus de soixante ans, du début du XX<sup>ème</sup> siècle à 1972. La chef costumière Deborah Hopper a donc dû imaginer des costumes qui reflètent l'évolution du style vestimentaire. Leonardo DiCaprio avait ainsi environ 80 tenues différentes, ce qui représentait un défi exaltant à relever pour Deborah Hopper. Au cours de ses recherches, la chef costumière a d'abord déniché d'authentiques vêtements d'époque dans des friperies de Los Angeles pour trouver son inspiration. Mais comme

il n'existe que peu de pièces authentiques, Hopper et son équipe ont dû travailler à partir de tissus modernes, en les adaptant pour qu'ils s'accordent aux vêtements d'époque. «On ne voulait pas que les tenues aient l'air usé. Nous les avons seulement assouplies pour donner le sentiment que les personnages les portaient depuis un moment». La chef costumière a mis au point un nuancier précis pour fournir de subtiles indications sur les époques évoquées. «Je me suis dit que ce serait plus simple d'avoir une palette de couleurs propre à chaque période».

# Un film de Clint Eastwood

Biopic de Clint Eastwood.  
Avec Leonardo DiCaprio, Naomi Watts.  
Durée : 2h15



## Les Décors

3 Pour replonger le spectateur dans l'époque de Hoover, le superviseur Effets visuels Michael Owens et son équipe ont reconstitué Pennsylvania Avenue (l'artère sur laquelle donnait le bureau du grand homme) à différentes époques, et ont ainsi recréé les cortèges d'investiture des présidents Franklin D. Roosevelt et Richard Nixon. La production a également eu accès au FBI et au ministère de la Justice qui abritait le Bureau à l'époque de Hoover. «Le FBI et le ministère nous ont beaucoup soutenus et nous ont aidés à réunir toute l'information que Hoover avait rassemblée tout au long de sa carrière», explique Lorenz. «On aurait sans doute pu obtenir une autorisation de filmer dans les bureaux de Hoover, mais on avait énormément de scènes à y tourner. Cela aurait été beaucoup trop contraignant pour les gens du ministère de nous laisser occuper les lieux aussi longtemps. Mais nous avons tourné quelques prises de vue depuis son balcon pour montrer ce qu'il voyait de son bureau». Pour les lieux dans lesquels Hoover a passé le plus de temps, Murakami et son équipe ont, en revanche, bâti de véritables décors en dur. Il s'agit notamment de l'immense entrée et de plusieurs bureaux du ministère de la Justice, construits sur le vaste



plateau n°16 des studios Warner. «Le couloir fait 4 mètres de large, avec une hauteur sous plafond de 5 mètres 50, et devait mesurer environ près de 40 mètres de long pour les besoins du tournage». Mais ce n'était pas le défi le plus complexe qu'ait dû relever le chef décorateur. «On ne pouvait pas recréer le sol en granit du ministère car ce sont des matériaux beaucoup trop coûteux, et on a donc eu recours à un nouveau dispositif numérique. Nous avons photographié le véritable sol, puis nous l'avons reproduit sur du contreplaqué de type MDF».

«J'ai découvert que c'était un grand manipulateur et un grand charmeur. Il pouvait séduire n'importe quel interlocuteur, tout en lui faisant peur.» L. DiCaprio

## Le Maquillage

3 «C'était un défi intéressant pour nous de donner à un comédien l'apparence d'un jeune homme de 25 ans puis de le faire vieillir jusqu'à 70 ans», souligne la chef maquilleuse Sian Grigg. «On ne pouvait pas faire de Leo un sosie de Hoover car ils ont des traits de visage tout à fait différents, mais je me suis dit qu'on pouvait lui donner une certaine ressemblance qui nous permette de croire au personnage. Il porte des lentilles de contact pour que ses yeux soient plus foncés. La chef coiffeuse Kathy Blondell lui a teint les cheveux en brun et l'a affublé de postiches grisonnants quand le personnage vieillit. Elle lui a même arraché des cheveux au niveau du front pour que son implantation capillaire soit plus régulière. Pour Hoover jeune, j'ai utilisé des appareils dentaires pour modifier la morphologie de son visage, je lui ai fabriqué

une prothèse de cou pour lui donner l'aspect d'un double menton, et on lui a inséré une prothèse nasale pour lui allonger un peu le nez. Mais pour qu'un acteur aussi jeune que Leo ait l'air d'avoir 70 ans, il a fallu tout un appareillage prosthétique sur le visage, un faux cuir chevelu sur lequel on a greffé quelques touffes de cheveux, qui ne pouvaient être utilisés qu'une seule fois, ainsi que des prothèses de main». La chef maquilleuse, qui travaille depuis quinze ans avec l'acteur, explique que DiCaprio a dû supporter un moulage en plâtre sur tout le visage. «Ce n'est pas du tout un moment agréable à passer, mais pour obtenir des prothèses d'une telle précision qui s'adaptent parfaitement à sa morphologie, il fallait réaliser un moulage de son visage. Duncan Jarman a fait un formidable boulot en matière de moulage,



ce qui nous a ensuite permis de travailler dans les meilleures conditions possible». Le résultat final a été saisissant.



«On consacrait des albums de BD au Bureau et ces vignettes ornaient même les paquets de corn-flakes, ciblant ainsi la jeunesse du pays. Il avait organisé une campagne de propagande pour que, dans l'esprit du public, l'État fédéral soit associé à la protection de la famille et la sécurité des enfants.»



## AVANT-PREMIERE

GRAND PRIX FESTIVAL  
DE DEAUVILLE 2011

SELECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE SUNDANCE 2011

GRAND PRIX  
FESTIVAL DE CANNES 2011  
(Semaine de la critique)



### Note d'intention

L'angoisse naît de notre peur de perdre quelque chose. À l'été 2008, lorsque j'ai commencé à écrire Take Shelter, je venais de me marier. J'étais comblé, professionnellement et personnellement, mais j'avais pourtant le sentiment que le monde s'acheminait vers des temps difficiles. Cette angoisse lancinante était certainement due à la crise économique mais pas seulement. J'avais, à présent, dans ma vie des êtres et des choses que je ne voulais pas perdre. On retrouve tous ces sentiments dans les personnages du film.

Take Shelter raconte l'histoire de Curtis, un père de famille modeste aux prises avec des rêves terrifiants. Pour lui, ces rêves sont soit les signes annonciateurs d'une tornade dévastatrice, soit les premiers symptômes d'une chose qu'il a redoutée toute sa vie. Curtis réagit immédiatement en protégeant sa famille, sa femme Samantha et leur fille de 6 ans, Hannah. Mais il commence à se poser une question : les protège-t-il de la tornade ou de lui-même ?

Mon premier film, Shotgun Stories, était principalement tourné en plans fixes. La tension résultait d'une certaine immobilité. Take Shelter a pour sujet une tornade. Les plans devaient refléter le caractère graduel et implacable d'une force qui s'abat sur le personnage principal. La caméra se

## Take a Shelter

### L'histoire

**3** Curtis LaForche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet à de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise son couple et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne peut en effet vaincre la terreur qui l'habite...

Film américain de Jeff Nicholls  
Avec Michael Shannon, Jessica Chastain  
Durée : 2H - Sortie le 04 janvier 2012

MARDI 03 JANVIER À 20H15 EN VO  
FILM SUIVI D'UN DÉBAT

rapproche donc inexorablement de Curtis.

Tout comme dans Shotgun Stories, ce film joue sur la notion de genre. Alors que Shotgun Stories revisitait le thème de la vengeance, Take Shelter revisite le genre du thriller. Je voulais combiner des éléments de ce genre dans un drame, en mélangeant des moments typiques du genre à une narration plus calme. Au final, même s'ils ont peur ou s'ils sont tendus, j'aimerais que les spectateurs sortent du film en se souvenant de l'histoire d'une famille et de la capacité de ses membres à se soutenir face à un désastre potentiel.

Jeff Nichols

### Les Bobines de Cinéphiles

vous proposent également en version originale

« **LE TABLEAU** » de Jean-François Laguionie

Le Lundi 9 janvier à 20h15

« **BLACK BLOOD** » de Miaoyan Zhang

Le Mardi 17 janvier à 20h15

## En Secret

### L'histoire

**3** Atefeh et sa meilleure amie Shirin fréquentent les soirées branchées de Téhéran. Elles essayent de profiter au mieux de leur jeunesse quand Mehran, le frère d'Atefeh, devient membre de la police des mœurs. Alors qu'il désapprouve sévèrement leur besoin de liberté, Mehran tombe amoureux de Shirin. Ses sentiments vont bientôt tourner à l'obsession et mettre à l'épreuve l'amitié des jeunes filles.

### ENTRETIEN AVEC MARYAM KESHAVARZ

Était-il fondamental pour votre premier film de vous pencher sur un récit évoquant la vie, la liberté, la religion, rassemblant tout ce qui touche à la condition des femmes au coeur de la société iranienne ?

Absolument, en revanche, je ne voulais pas que cela devienne un récit polémique. Comme je suis moi-même iranienne, je désirais surtout revenir sur ma propre expérience, sachant que ma vision serait forcément différente de celle des cinéastes qui se trouvent sur place, en Iran. Je vis aux Etats-Unis et je ne me rends en Iran que pour de courts séjours, mon regard ne peut donc pas être le même. Ce recul me permet d'observer certains changements et, souvent, entre deux voyages, je m'aperçois que certaines choses ont bougé. Je voulais montrer comment les iraniens évoluent dans leur propre monde. Tout est tellement différent là-bas, et cette différence, je la ressens parfois de manière violente. Il est, par exemple, facile de se rendre à une fête aux Etats-Unis ou en France, et c'est d'une banalité quasiment quotidienne, alors que, pour les iraniens, c'est une aventure périlleuse. Il faut avoir des relations, faire partie de cercles fermés pour pouvoir participer à certaines soirées, sachant qu'y participer présente un risque. Cela me fascine d'autant plus que j'ai grandi entre ces deux univers diamétralement opposés. Aux Etats-Unis, par exemple, dès votre plus jeune âge, on vous explique clairement et fermement qu'il ne faut surtout pas mentir, qu'il est primordial de dire la vérité, de respecter l'autorité, de ne surtout pas défier la loi. En Iran, le mensonge s'installe pratiquement de

## AVANT-PREMIERE

Titre original : CIRCUMSTANCE

Un film de MARYAM KESHAVARZ

Durée : 1H45 - États-Unis / Iran - Sortie 8 février 2012

MARDI 31 JANVIER À 20H15 EN VO  
FILM SUIVI D'UN DÉBAT



FESTIVAL DE DEAUVILLE  
SÉLECTION OFFICIELLE

FESTIVAL DE SUNDANCE  
PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL DE PARIS CINÉMA  
SÉLECTION OFFICIELLE

fait dans votre vie. Je me souviens, quand j'allais encore à l'école là-bas, durant la révolution, on nous questionnait régulièrement pour savoir si nos parents faisaient leurs prières, s'ils buvaient de l'alcool, s'ils regardaient des films pornographiques et, évidemment, nous avions pris l'habitude de mentir. C'est un peu différent aujourd'hui, mais à l'époque, c'était ainsi. Cela m'a toujours intriguée que l'on demande aux enfants de mentir, voir qu'on les y engage pour éviter d'avoir de graves problèmes. C'est une dualité que je tenais à mettre en évidence dans ce film.

# 5€ Pour tous - la séance



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE ROME 2011: PRIX DU PUBLIC



## Note d'intention de Sebastián Borensztein

Quel genre d'histoire ce film raconte-t-il ? On pourrait la résumer en une phrase : « L'histoire d'un Argentin et d'un Chinois unis par une vache tombée du ciel ». On pourrait également la décrire comme la rencontre de deux hommes, un Argentin et un Chinois, dont les tragédies se sont croisées ici, à Buenos Aires, et cette rencontre est la clé qui va leur permettre de transformer leurs vies.

El Chino est aussi un conte à la fois universel et très argentin. Universel parce qu'il parle de détresse et de douleur d'âme, des choses qui n'ont ni nationalité ni âge. Et très argentin aussi, parce que son héros est un vétéran de la guerre des Malouines. Un principe m'a guidé lors de l'écriture de ce scénario et de la réalisation de ce film : plus vous vous éloignez de vous-même, plus cela vous rapproche de vous. Plus vous vous renfermez sur vous-même, plus fort sera le coup qui vous fera sortir de cet enfermement.

C'est ce qui arrive à ces deux personnages qu'un monde sépare. Roberto et Jun vont finalement, et de manière naturelle, se sauver l'un l'autre de situations inconfortables, voire périlleuses.

## El Chino

### L'histoire

3 L'histoire insolite d'un Argentin et d'un Chinois unis par une vache tombée du ciel ! Jun débarque mystérieusement en Argentine. Perdu et ne parlant pas un mot d'espagnol, il tombe littéralement sur Roberto, quinquagénaire maniaque et célibataire grincheux, qui le recueille malgré lui. Ce grain de sable dans la vie très réglée de Roberto va peu à peu le conduire, de situations absurdes en drôles de coïncidences, à changer imperceptiblement...

Film argentin de Sebastián Borensztein  
Avec Ricardo Darin, Ignacio Huang  
Durée : 1h33 - Sortie Janvier 2012

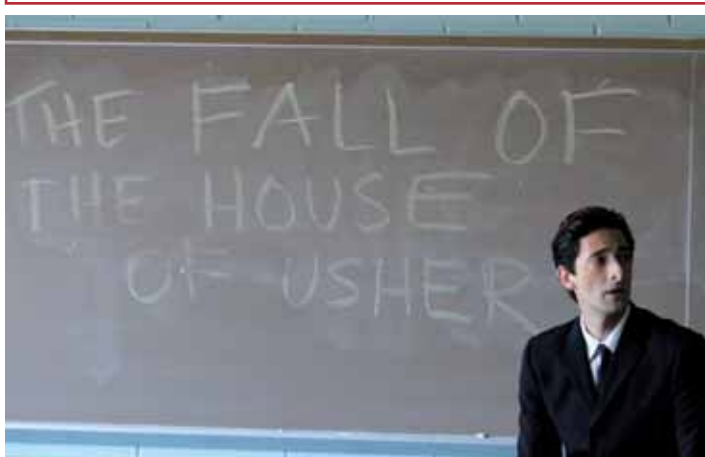
La rencontre entre ces deux êtres si différents nous permet d'explorer des sentiments comme l'abandon, la solitude et l'instinct de survie. L'histoire a des airs de comédie dramatique et le regard porté sur les deux tragédies, chinoise comme argentine, est plein d'humour.

D'un point de vue esthétique, ce film compte de nombreux détails visuels qui fonctionnent comme autant d'indicateurs temporels de l'époque dans laquelle Roberto s'est muré. Dans El Chino, le traitement particulier de la lumière cherche à combiner la nostalgie avec l'humour et l'obscurité avec la promesse d'une vie future possible. La lumière a un immense impact sur les émotions et donne une portée plus grande au récit. Elle doit accompagner tant le jeu des acteurs que la mise en scène.

Je souhaitais que le jeu des acteurs soit le plus réaliste et vraisemblable possible. L'humour n'est pas dans leur jeu, mais dans le regard que l'on porte sur eux. Ceci est mon troisième film, je me suis senti la maturité professionnelle suffisante pour mener à bien ce projet.

MARDI 07 FÉVRIER À 20H15 EN VO  
FILM SUIVI D'UN DÉBAT

LUNDI 13 FÉVRIER À 20H15 EN VO  
FILM SUIVI D'UN DÉBAT



## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR TONY KAYE

Comment décririez-vous ce film en quelques mots à quelqu'un qui n'en a pas entendu parler ?

Pour moi, DETACHMENT est l'histoire d'un homme qui est perdu et qui souffre, qui essaie de fuir les vrais problèmes de son existence en se perdant dans la moralité des voix dans sa tête, des vraies, des voix de Dieu et des voix du diable. Il fuit constamment la vérité. Il est sous un immense rideau noir qu'il ne voit pas. Ce rideau est son ego.

Dans le scénario, qu'est-ce qui vous a donné envie de diriger ce film ?

Je m'intéresse aux questions sociales. DETACHMENT explore le thème de l'éducation. AMERICAN HISTORY X est un film sur le problème du racisme. LAKE OF FIRE traite de l'avortement. J'aime les grandes questions morales et sociales. J'ai un quatrième film, encore en cours, qui s'appelle BLACK WATER TRANSIT. C'est un film sur l'environnement,

## Detachment

### L'histoire

3 Henry Barthes est professeur remplaçant. Il est muet pendant trois semaines dans un lycée difficile de la banlieue newyorkaise. Lui qui s'efforce d'être toujours détaché, il va voir sa vie bouleversée par son passage dans cet établissement...

Film américain de Tony Kaye  
Avec Adrien Brody, Marcia Gay Harden  
Durée : 1h40 - Sortie Février 2012

un sujet vital. Je veux faire des films qui ne se contentent pas de divertir. DETACHMENT parle aussi de la famille, de l'importance cruciale de la famille. DETACHMENT aborde la parentalité. Henry Barthes commence à trouver sa voie lorsqu'il décide d'opter pour un avenir où il s'occupera d'une jeune fille égarée, Erica.

Expliquez-nous un peu votre approche sur la réalisation du film de façon aussi distinctive et stylisée.

Je ne considère pas mon travail comme stylisé, même si la plupart des gens trouvent que ma façon de réaliser est caractéristique. J'essaie seulement de faire en sorte que les choses aient l'air vraies, que les situations soient spectaculaires et authentiques. Je cherche à saisir des émotions réelles. Je déteste le fait de jouer. Je déteste les choses qui n'ont pas l'air authentiques. Les gens pleurent, se mettent en colère, chuchotent, aiment et haïssent. J'essaie simplement d'utiliser un microscope, un télescope et un radar pour explorer les qualités mentales et morales représentatives des individus qui se tiennent devant l'objectif et le micro.

Festival de Deauville 2011  
Prix de la critique-Prix Révélation Cartier  
Festival International du Film de Tokyo 2011  
Prix de la meilleure contribution artistique  
Festival 2 cinéma de Valenciennes 2011  
Prix du public-Grand Prix du jury

# LA DAME DE FER

MERCREDI  
15  
FÉV

**3** Margaret Thatcher, première et unique femme Premier ministre du Royaume-Uni (de 1979 à 1990), autre fois capable de diriger le royaume d'une main de fer, vit désormais paisiblement sa retraite imposée à Londres. Agée de plus de 80 ans, elle est rattrapée par les souvenirs.

De l'épicerie familiale à l'arrivée au 10 Downing Street, de succès en échecs politiques, de sacrifices consentis en trahisons subies, elle a exercé le pouvoir

avec le soutien constant de son mari Denis aujourd'hui disparu, et a réussi à se faire respecter en abolissant toutes les barrières liées à son sexe et à son rang. Entre passé et présent, ce parcours intime est un nouveau combat pour cette femme aussi bien adulée que détestée.

Film historique de Phyllida Lloyd.  
Avec Meryl Streep.  
Durée : 1h44

## RENCONTRE AVEC MERYL STREEP

### **3 QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE RÉACTION LORSQUE PHYLLIDA LLOYD VOUS A PROPOSÉ LE RÔLE DE MARGARET THATCHER ?**

J'ai été séduite immédiatement, notamment par le rapport de la femme au pouvoir. Il existe peu de femmes chefs d'État, peu de grandes figures politiques féminines – et peu de réalisateurs s'intéressent au symbole que représentent ces femmes de pouvoir.

Pour me représenter les difficultés que Margaret Thatcher a dû surmonter pour devenir la dirigeante du Royaume-Uni, j'ai dû me placer dans l'esprit d'une femme de la fin des années soixante-dix, au moment où Margaret est devenue leader de son parti. J'ai essayé d'expliquer à mes filles combien le monde était différent à l'époque, même s'il faut avouer que certaines choses n'ont jamais changé. J'ai trouvé intéressant de suivre le parcours de cette femme qui a grandi pendant la guerre et a connu les privations durant la reconstruction du Royaume-Uni. Elle a travaillé pour redresser le déficit économique de son pays. Voilà une personne qui s'est employée à résoudre les problèmes du monde avec un style peu commun.

### **SEULE, CETTE FEMME EST PARVENUE À DOMINER CE MONDE D'HOMMES ISSUS DE MILIEUX SOCIAUX PLUS ÉLEVÉS QUE LE SIEN. SELON VOUS, EST-CE UNE PROUESSE ?**

J'ai beau être actrice depuis longtemps, le premier jour de répétition a été extrêmement intimidant. J'étais entourée d'excellents acteurs anglais – ils devaient être une quarantaine – et j'étais la seule femme dans la pièce. J'imagine ce que Margaret Thatcher a dû ressentir lors des assemblées du Parti conservateur... Dans ma carrière, j'ai vu des femmes réalisatrices peiner à asseoir leur autorité. Il faut avouer que l'idée de « femmes chefs » est encore loin d'être installée. Margaret Thatcher était vraiment unique dans la mesure où elle a montré qu'une femme pouvait devenir chef du gouvernement. Elle ne se posait aucune question sur sa façon de diriger et par conséquent, les hommes n'avaient aucun problème à la suivre.

Lorsqu'une femme se demande comment manager, comment elle sera perçue ou encore comment préserver sa féminité, je pense que son autorité en pâtit.

### **LE FILM ÉVOQUE LA PERTE DU POUVOIR ET LA PERTE D'UN AMOUR. LEQUEL DE CES THÈMES EST LE PLUS IMPORTANT POUR VOUS ?**

Le film accorde autant d'importance aux moments décisifs de sa vie politique que privée. Margaret Thatcher pense que ses décisions tranchées lui attirent la haine du peuple mais que les générations futures la remercieront. C'est la façon dont un dirigeant devrait toujours penser – à l'image d'une mère. Vous acceptez d'être détestée sur le moment parce que vous prenez une décision perçue comme allant à l'encontre de ce que désirent les gens, en vous disant : « ils me remercieront plus tard ». Si vous pensez à court terme, vous tombez dans la démagogie. Un représentant du peuple doit adopter une vision à long terme.

### **PENSEZ-VOUS QUE LES GENS CHANGERONT D'OPINION À SON SUJET APRÈS CE FILM ?**

Je ne sais pas si LA DAME DE FER changera leur opinion, mais au moins, ils auront une meilleure compréhension des pressions qu'elle a dû supporter et ils sauront en quoi elle a pu susciter un espoir auprès de ses compatriotes avant que ceux-ci ne la rejettent. Les spectateurs découvriront aussi la personne qu'elle est devenue après des années de pouvoir. Comme tout le monde, elle se repasse le film de sa vie.



## L'histoire

**3** : Leonardo fait partie des designers en vogue de son pays. Signe évident de sa réussite, il vit avec son épouse Ana et sa fille Lola dans la maison Curutchet, seule maison construite par Le Corbusier en Argentine. Un matin, il est réveillé par un bruit obsédant : comme si on perçait un mur...

Film argentin de Mariano Cohn et Gastón Duprat  
Avec : Rafael Spregelburg, Daniel Arooz.  
Durée : 1H50 Sortie : 2009

L'Homme d'à côté (El Hombre de al Lado) est sorti grand vainqueur de la cérémonie des "Premios Sur", équivalent argentin de nos Césars.

Le film a remporté rien moins que 6 récompenses :

- Meilleur Film
- Meilleurs Réalistes (Mariano Cohn et Gaston Duprat)
- Meilleur scénario original (Andrés Duprat)
- Meilleur acteur principal (Daniel Aráoz)
- Meilleure espoir masculin (Daniel Aráoz)
- Meilleure musique originale (Sergio Pángaro).

L'Académie de Cinéma Argentin a souhaité récompenser "un regard ironique sur les peurs, les misères humaines et les hypocrisies intellectuelles".

Auparavant, le film avait déjà remporté le prix de la meilleure image au Festival de Sundance, celui de meilleur film Argentin au Festival de Mar del Plata, et, en France, le Prix du Public des Rencontres des Cinémas d'Amérique Latine.

## NOTES DES RÉALISATEURS

### Le jeu des contraires.

Nous voulions raconter un conflit où ni la justice ni la police ne peuvent intervenir. Ici tout doit se régler à l'amiable, d'homme à homme.

Leonardo habite une maison très pensée et plastiquement équilibrée. Séparé de son voisin par le mur mitoyen de sa cour, il n'a aucun contact avec lui jusqu'à ce que celui-ci décide de percer une fenêtre. C'est alors que les deux personnages se découvrent.

Ils prennent conscience d'eux-mêmes dans le regard de l'autre et c'est là que commencent les problèmes. Le film est comme une boule de neige : un léger conflit s'amplifie petit à petit jusqu'à un final inattendu.

Leur personnalité, leur culture et leur langage sont à l'opposé.

Victor, avec sa séduction amicale et sa voix suave, est plein de détermination et de tempérament. En revanche, Leonardo, qui a pourtant un grand aplomb et même une certaine arrogance dans son travail, n'arrive

## L'homme d'à Côté de Mariano Cohn et Gastón Duprat



**JEUDI 12 JANVIER  
À 20H15 EN VO  
POT-TAPAS OFFERT**

pas à se faire respecter dans la vie. C'est le cas avec sa femme qui le domine et sa fille qui ne l'écoute pas. S'il cherche à s'affirmer, il est finalement très faible dans la négociation.

Pourtant ces personnages antagonistes ne sont pas sans nuances. Nous tenions à ce qu'ils deviennent parfois imprévisibles et échappent à leur stéréotype. C'est aussi pour cela que l'identification est fluctuante. Nous voulions que l'empathie varie d'un personnage à l'autre, pour traduire la complexité de la réalité.

### L'humour.

On ne s'est jamais dit : « Là, on va faire une scène drôle ». Les scènes sont naturellement cocasses du fait de la tension engendrée par cette situation.

Les personnes qui ont vu le film sont d'accord pour dire qu'il dérange : lorsque l'on rit c'est un peu par gêne. C'est un rire intérieur, parce que le film met à jour la double morale bourgeoise du spectateur.

### Le choix de la maison.

Tourner dans la Maison Curutchet était l'idéal parce que cela accentuait le conflit de voisinage. Ce n'est pas pareil de faire un trou dans une maison quelconque ou dans un chef d'oeuvre de l'architecture mondiale. Nous voulions aussi en faire un personnage à part entière, et non un simple décor. Il y a beaucoup de scènes où la maison est seule, sans personnage. La plasticité, la lumière et la qualité spatiale de cette maison sont infernales !

« Le face-à-face hilarant entre un designer branché et son voisin envahissant. »

Le Monde

« Une nouvelle preuve du dynamisme du cinéma argentin. »

Libération

« Le travail visuel et sonore des cinéastes rend cette fable cruelle, récompensée au festival de Sundance, hautement recommandable. »

20 minutes

« Attention : petit bijou ultra-noir et sacrément jouissif ! Hi-la-rant ! »

Brazil

### Le mot de la présidente

Nous avons choisi, pour la 1ère séance ciné/tapas de 2012 un film argentin «L'homme d'à côté». Ce film a gagné les plus grands prix dans son pays et de nombreuses récompenses dans les festivals internationaux dont celui du prix du public au festival de Sundance. Notre soirée a lieu exceptionnellement un jeudi pour permettre aux lycéens internes d'y venir et partager un moment de convivialité. De plus, comme chaque année, pour fêter la nouvelle année, notre association offrira une petite friandise espagnole (mazapan) à chaque spectateur, en plus du pot/tapas à la fin de la projection.

Nous avons vu et apprécié «L'Homme d'à côté» et notre but est de le faire connaître à un plus large public. Ce film se révèle captivant, plein de suspense, finement joué et fort bien construit.

Et pourtant l'argument est simple : un homme veut percer une fenêtre dans le mur mitoyen qui donne chez son voisin. Or, ce voisin, Leonardo est un designer en vogue qui vit là avec sa femme et sa fille. Quant à sa demeure, c'est « la maison Curutchet, » la seule maison construite par le célèbre architecte Le Corbusier dans toute l'Amérique latine ! L'homme d'à côté, c'est Victor, le voisin que Le Corbusier n'avait pas prévu et il est tout le contraire de Leonardo. Dès lors, des confrontations (certaines irrésistibles) vont s'établir entre ces deux hommes que tout sépare pour déboucher sur une fin inattendue. L'interprétation est magistrale et la maison de Le Corbusier joue un rôle essentiel dans ce film, un petit bijou que nous vous invitons à découvrir.

Marie-Thérèse ALONSO.

[www.lamovida-libournaise.com](http://www.lamovida-libournaise.com)

# LE CINÉ DES ENFANTS [3€ POUR TOUS]

## Les Schtroumpfs



1 Chassés de leur village par Gargamel, le méchant sorcier, les Schtroumpfs se retrouvent au beau milieu de Central Park à travers un portail magique.

Film d'animation de Raja Gosnell. Durée 1h44.

SAMEDI 07 JANVIER A 14H  
DIMANCHE 08 JANVIER A 10H30

## Le Chat du Rabbbin

1 Alger, années 1920. Le rabbin Sfar vit avec sa fille Zlabya, un perroquet bruyant et un chat espiègle qui dévore le perroquet et se met à parler pour ne dire que des mensonges. Le rabbin veut l'éloigner. Mais le chat, fou amoureux de sa petite maîtresse, est prêt à tout pour rester auprès



d'elle... même à faire sa bar mitsva ! Le rabbin devra enseigner à son chat les rudiments de loi mosaïque ! Une lettre apprend au rabbin que pour garder son poste, il doit se soumettre à une dictée en français.

Film d'animation de Joann Sfar, Antoine Delesvaux. Durée 1h40.

SAMEDI 14 JANVIER A 14H  
DIMANCHE 15 JANVIER A 10H30

## Les voyages de Gulliver

1 Au cours de son exploration, l'écrivain Lemuel Gulliver, atterrit dans le Triangle des Bermudes et plus précisément sur l'île de Liliput. Alors que tous les habitants sont minuscules, Gulliver, lui, est devenu un géant...

Film d'aventure de Rob Letterman. Durée 1h25.



SAMEDI 21 JANVIER A 14H  
DIMANCHE 22 JANVIER A 10H30

## Le Marchand de sable



1 Chaque nuit, comme tous les enfants du monde, Théo rejoint le Pays des Rêves grâce au sable magique dispersé par le Marchand de Sable. Mais une nuit, le vilain Tourni-Cauchemar vole le sable magique et prend le contrôle du Pays des rêves. Le Marchand de Sable et son fidèle mouton Philibert demandent à Théo de les aider à récupérer le précieux sable, et déjouer ainsi les plans du terrifiant Tourni-Cauchemar. Commence alors une grande aventure, dans un univers où tout est possible...

Film d'animation de Sinem Sakaoğlu, Jesper Møller. Durée 1h24.

SAMEDI 28 JANVIER A 14H  
DIMANCHE 29 JANVIER A 10H30

## Cheburashka et ses amis

1 A peine débarqué en Russie, Cheburashka se fait rejeter par un zoo qui ignore à quelle espèce animale il appartient. Il va cependant se lier d'amitié avec Gena, le crocodile du lieu. Tous deux décident de construire ensemble «La Maison des amis». Leur quotidien va cependant être ébranlé par l'arrivée en ville d'un cirque...



Film d'animation de Makoto Nakamura . Durée 1h20.

SAMEDI 04 FÉVRIER A 14H  
DIMANCHE 05 FÉVRIER A 10H30

## Titeuf

1 Catastrophe ! Nadia fête son anniversaire et Titeuf n'est pas invité ! Pourquoi ? Comment a-t-elle pu l'oublier alors qu'il soigne son attitude over-séduitive à chaque fois qu'il la croise ? Mais un séisme plus important encore va secouer la vie de Titeuf et la faire basculer dans le chaos car décidément les adultes, une fois de plus, sont vraiment trop nuls...

Film d'animation de Zep. Durée 1h27.



SAMEDI 11 FÉVRIER A 14H  
DIMANCHE 12 FÉVRIER A 10H30

# Opéras

Pour la première fois assister à un opéra ou un ballet...  
sur Grand Écran en qualité **image et son numériques**.



## Cendrillon de Jules Massenet

**3** Pour la première fois, le Royal Opera propose l'histoire de Cendrillon telle qu'elle est racontée dans l'opéra Cendrillon de Massenet. Cette production, inédite au Royal Opera House, a été mise en scène par Laurent Pelly, qui a déjà présenté La Fille du régiment, au succès spectaculaire, L'elisir d'amore, émouvant, et la production distinguée de Manon de la saison dernière. Pelly apporte sa légèreté, son intelligence et son élégance à la musique merveilleuse

et mélodieuse de Massenet avec, en toile de fond, des décors et des costumes enchanteurs. Parmi les temps forts de l'opéra, on peut citer les coloratures aériennes de la fée marraine, les danses orchestrales du bal, la marche des princesses, et bien sûr les très beaux duos entre le prince et Cendrillon. Bertrand de Billy, spécialiste de la musique française, est le chef d'orchestre de cet opéra plein de charme et d'éclat.

Cendrillon : Joyce DiDonato  
Prince Charming : Alice Cooté  
Fairy Godmother : Eglise Guttiérrez

Royal Opera Chorus  
Orchestra of the Royal Opera House  
Durée : 2h19  
Opéra en 4 actes

**VENDREDI 13 JANVIER A 20H15**

## Il Trittico de Giacomo Puccini

**3** Le Royal Opera présente Il trittico de Puccini dans sa version intégrale pour la première fois depuis 1965. Richard Jones, le metteur en scène qui avait déjà monté une production de Gianni Schicchi pleine d'esprit et d'humour sombre pour le Royal Opera en 2007, complète ici la trilogie. Antonio Pappano, le directeur musical du Royal Opera, dirige l'orchestre. Il trittico

(Le Triptyque), dévoilé au Metropolitan Opera de New York en 1918, s'écarte des conventions de l'opéra. Au lieu de présenter une pièce unique dans la soirée, Puccini a créé trois oeuvres différentes en un acte. Il trittico a été présenté à Covent Garden en 1920, mais il y a rarement été joué dans son intégralité.

1<sup>er</sup> Volet : Il tabarro (La Houppelande)  
2<sup>ème</sup> Volet : Suor Angelica (Soeur Angélique)  
3<sup>ème</sup> Volet : Gianni Schicchi

Royal Ballet  
Orchestra of the Royal Opera House  
Durée : 2h42  
3 Opéras en 1 acte



**VENDREDI 10 FÉVRIER A 20H15**



Tarif normal 15 € - Tarif réduit 12 € (+ de 65 ans, famille nombreuses, - de 18 ans)  
Tickets CE acceptés : 2 Tickets = 1 entrée  
Carte d'abonnement 69 € (7 spectacles aux choix sur la saison)



MERCREDI  
1<sup>er</sup>  
FÉV

Disneynature

# FÉLINS

DISNEYNATURE PRÉSENTE FELINS 'AFRICAN CATS' UNE PRODUCTION BIG CAT MODÈLE NICHOLAS HOOPER  
RÉALISÉ PAR KEITH SCHOLEY ET ALIX TIDMARSH RÉALISÉ PAR KEITH SCHOLEY ET ALASTAIR FOTHERGILL

Disney+ | Disney Channel | Disney Junior

Disney.fr

Disneynature